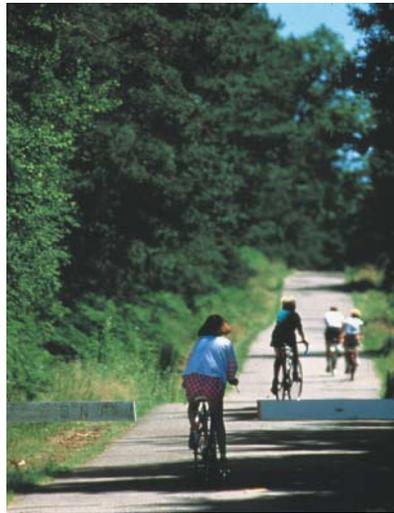


Les forêts d'Ile-de-France de plus en plus fréquentées

Les forêts publiques couvrent aujourd'hui plus de 87 000 ha, soit un tiers du domaine forestier d'Ile-de-France. En 35 ans, 30 000 ha ont été ouverts au public ; un véritable succès pour la politique de développement du patrimoine forestier lancée par l'État en 1965 et menée désormais par la Région avec son Agence des espaces verts (AEV). Les franciliens sont-ils sensibles à leur forêt ? Comment la pratiquent-ils, qu'en attendent-ils ? Depuis 1968, aucune enquête n'avait été faite sur ce sujet. Dans le cadre de l'évaluation du contrat de plan État-Région, l'AEV a commandé une étude au CREDOC⁽¹⁾ afin de mieux connaître les fréquentations et les pratiques des promeneurs.



Claude Abroni, Médiathèque Laurif



Bernard Cegauff, Médiathèque Laurif

Plus de 6 millions de franciliens de plus de 18 ans fréquentent les forêts. En 30 ans, les forêts publiques ont augmenté de 40 % en surface, grâce aux acquisitions et aux aménagements, et le nombre de promeneurs de plus de 18 ans ayant fréquenté une forêt au moins une fois par an a augmenté de 30 %. Dans le même temps, la population régionale s'est accrue de 16 % seulement, passant de 9,2 à 11 millions d'habitants. Huit franciliens sur dix expriment un goût prononcé pour les sorties en forêt et la moitié d'entre eux les pratique souvent. Cette attitude est largement répandue dans toutes les tranches d'âge et, malgré certaines différences sociologiques, dans tous les milieux sociaux, quels que soient les modes de vie et le département de résidence. Ces sorties s'effectuent le plus souvent en famille. Les promeneurs les plus assidus habitent généralement en maison individuelle et en milieu périurbain : un mode de vie très urbain incite moins

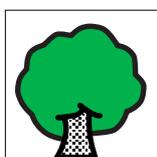
en effet, à la sortie en forêt. 35 % des parisiens déclarent ne jamais y aller contre 14 % des habitants des Yvelines. Les deux tiers des franciliens considèrent, en effet, résider près d'une forêt et cette proportion augmente considérablement dans les départements de grande couronne possédant de grands massifs forestiers. Ainsi dans les Yvelines, la Seine-et-Marne et le Val-d'Oise, cette proportion atteint près de 90 %. En valeur absolue, les habitants de la capitale qui disposent des bois de Vincennes et de Boulogne restent les plus nombreux.

(1) «La fréquentation des forêts publiques en Ile-de-France», résultats de l'enquête réalisée en 1998 dans le cadre de l'évaluation du Contrat de plan État-Région 1994-1999 de l'Ile-de-France, département Évaluation des politiques publiques du CREDOC. CREDOC : Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, organisme associé au Commissariat Général du Plan. <http://www.credoc.asso.fr>

Nombre de franciliens de 18 ans et plus fréquentant dans une année les forêts de la région, selon leur département de résidence

75	93	94	92	91	95	77	78	Total
1 134 000	650 000	601 000	832 000	667 000	669 000	684 000	836 000	6 160 000

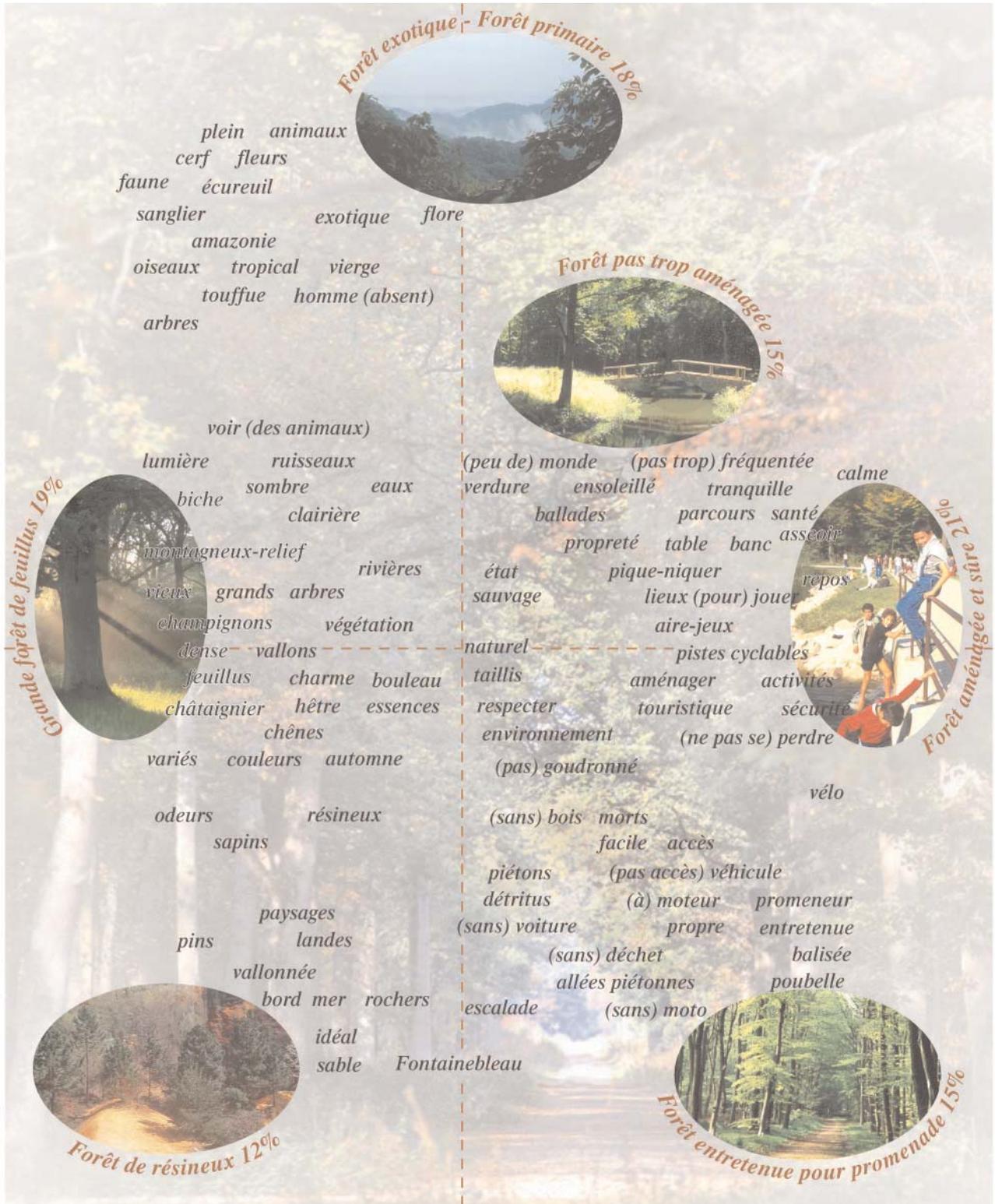
Source : Enquête CREDOC 1998.



AGENCE DES ESPACES VERTS DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

Les forêts d'Ile-de-France
de plus en plus fréquentées

La forêt «idéale» selon les franciliens



Source : CREDOC 2001 / La fréquentation des forêts en Ile-de-France. Photos, Médiathèque Iaurif. Illustration, Studio création.

À travers la question «Pour vous, quelle serait la forêt idéale ?», les franciliens expriment une diversité d'attentes en matière de paysage et de degré d'aménagement. Ce graphique représente les deux premiers axes de l'analyse des mots de réponses.

Les forêts d'Ile-de-France
de plus en plus fréquentées

En forêt, les promeneurs recherchent la beauté du cadre naturel et un espace de récréation

La forêt idéale pour les franciliens répond d'un côté à une conception «utilitaire», qui fait de la forêt un espace de récréation, entretenu, aménagé, pouvant accueillir des activités diverses (pique-nique, sport...), d'un autre côté, à une vision plus «esthétique» associée à la grande forêt de feuillus où se découvrent des animaux sauvages, des odeurs, des couleurs.... La forêt de Fontainebleau, de loin la plus prisée, correspond en fait à la réunion de ces deux imaginaires.

Les qualités «idéales» de la forêt — beauté du cadre et de la nature,

Les huit forêts préférées des franciliens⁽¹⁾

Forêts citées	Visiteurs*
Forêt de Fontainebleau	31
Forêt de Rambouillet	11
Forêt de Saint-Germain	6
Forêt de Montmorency	5
Bois de Vincennes	5
Forêt de Chantilly	5
Bois de Meudon	3
Forêt de Sénart	3

* % d'individus ayant cité ces forêts.

(1) Les plus citées par les personnes interrogées parmi 50 massifs mentionnés. Ils représentent à eux seuls les deux tiers des noms de forêts cités.

Source : Enquête CREDOC 1998.

calme et tranquillité — sont à mettre en relation avec les pratiques des visiteurs. La promenade est l'activité principale de la sortie en forêt. Les aménagements ne viennent qu'ensuite car les autres activités sont, dans l'ordre, l'observation de la nature et les activités sportives (randonnée, vélo, jogging) et le repos. En 1968, l'un des premiers motifs de sortie en forêt était la détente et le repos.

Les franciliens sont très satisfaits de leurs forêts...

Les forêts franciliennes sont largement appréciées par les habitants de la région qui les fréquentent : ainsi, 65 % d'entre eux se déclarent très satisfaits de leur récente sortie en forêt. Le pourcentage est même particulièrement élevé pour Fontainebleau qui reçoit plus de 90 % d'accueil favorable. Leur satisfaction tient surtout au calme et au plaisir esthétique qu'ils y trouvent.

Les motifs d'insatisfaction qui pourraient constituer un frein à la fréquentation ont peu changé depuis 1968 : le manque de propreté (33 % des réponses), l'excès de fréquentation (27 % des réponses) et le défaut d'aménagement (17 % des réponses, surtout données par les jeunes de moins de 25 ans).

La sur-fréquentation des espaces forestiers n'est plus perçue comme un problème aussi aigu qu'en 1968.

Il n'est plus question du manque d'attractivité des forêts franciliennes, ce qui doit découler du fait qu'elles sont mieux aménagées. La question de la sécurité n'a pas été abordée dans l'enquête bien qu'elle existe selon les observations des gestionnaires des forêts.

...mais un quart d'entre eux ne les fréquentent pas

Il n'en reste pas moins qu'un francilien sur quatre n'est pas allé en forêt au cours de l'année précédente de l'enquête. Des facteurs sociologiques expliquent la faible fréquentation de certaines catégories : âge, solitude, précarité et, pour certains, la concurrence des loisirs urbains.

Mais les raisons avancées sont en premier lieu professionnelles, c'est-à-dire le manque de temps pour ses loisirs, cité par 43 % des personnes interrogées. Viennent ensuite les raisons matérielles : enfants à charge, manque de voiture.

Si, en moyenne, 78 % des franciliens estiment que suffisamment de forêts sont ouvertes en Ile-de-France, les habitants de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, les deux départements les plus carencés en forêts, sont nettement moins satisfaits de la répartition actuelle des espaces boisés. Plus que les autres franciliens, ils souhaiteraient la création de petites forêts, proches de leur domicile.

Le degré de satisfaction à l'égard du domaine forestier actuel

Le nombre de forêts est...	75	92	93	94	91	95	77	78	Total
largement suffisant	8,1	26,5	21,9	11,1	24,4	14,5	31,3	34	22,4
plutôt suffisant	69,4	53,1	43,8	55,6	52,6	71	50,9	46,8	55,5
plutôt très insuffisant	18,4	16,3	28,1	27	23	11,3	12,5	17,1	18,3
ne sait pas	4,1	6,2	6,3	0	3,2	5,3	2,1	3,8	3,8

Source : Enquête CREDOC 1998.

Les parisiens bénéficiant des bois de Vincennes et de Boulogne, développent une attente plus forte d'extension des grandes forêts naturelles.

Une sortie de proximité

La durée du trajet demeure un facteur important de la fréquentation. Le temps moyen pour se rendre en forêt est évalué à 22 minutes. Il ne dépasse pas une demi-heure pour 83 % des personnes interrogées et, pour 63 % des sondés, se limite à 15 minutes. Comme en 1968, la plupart des visiteurs habitent à proximité d'une forêt et choisissent de se rendre dans un massif peu éloigné de leur domicile. Dès lors, les populations les moins bien desservies en espaces boisés voient leur temps de parcours s'allonger, ce qui peut être dissuasif et expliquer leur fréquentation moins assidue.



Stéphane Rossi, Médiathèque Laurif



Bernard Gégauiff, Médiathèque Laurif

Pourcentage des plus de 20 ans par département se rendant au moins une fois dans l'année dans une forêt

Département	75	93	94	92	91	95	77	78
% de visiteurs de forêt par an	53,3	47	48,9	58,2	58,8	60,5	57,3	61,7

Source : Enquête CREDOC 1998 et RGP 1999.

Répartition des sorties selon la localisation des forêts par département

Département de la forêt	75	93	94	92	91	95	77	78	autres (hors région)
% de visites annuelles	12,1	2,5	1,8	6	9,1	9	24,6	27,5	7,4

Source : Enquête CREDOC 1998.

Le moyen de transport privilégié pour s'y rendre demeure la voiture, utilisée par 56 % des personnes interrogées, chiffre qui a baissé depuis 30 ans. L'effet de proximité explique qu'en second vient la marche à pied (32 %). Le vélo et les transports en commun restent des modes minoritaires, respectivement 7 et 3 % des réponses. Les visiteurs des deux bois parisiens et de la forêt de Saint-Germain sont 10 % à utiliser les transports collectifs.

Le faible temps de trajet est à mettre en rapport avec le fait qu'aller en forêt est une sortie de la demi-journée : les deux tiers des franciliens y passent entre une heure et demi et quatre heures.

Des visites plus nombreuses et variant selon le jour de la semaine

Le nombre moyen annuel de sorties en forêt par individu a lui aussi fortement augmenté, passant de 8 en 1968 à 11,3 aujourd'hui, avec de fortes variations dans la répartition de ces sorties.

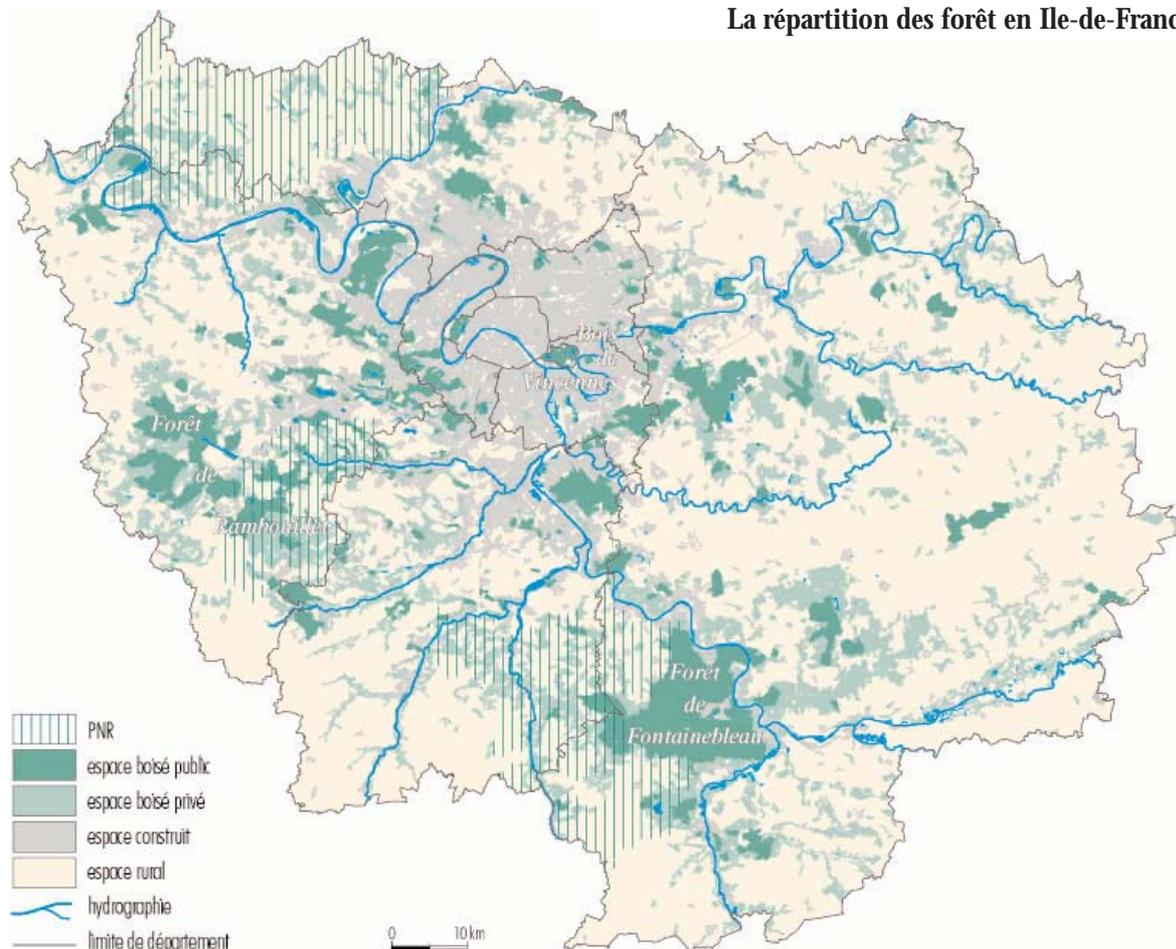
Des variations sai-

sonnières s'observent tant sur le nombre de visiteurs que sur le nombre moyen de sorties mensuelles. La période de fréquentation maximale est le mois de septembre (12 millions de visites), tandis que le mois de janvier enregistre les taux les plus faibles de visites (6 millions).

Ces changements se répercutent sur les différents usages de la forêt. La promenade, motif principal de sortie pour les franciliens, est pratiquée en toute saison, ainsi que la randonnée. En revanche, les activités sportives (vélo, VTT, jogging) sont plutôt estivales. L'été est également la saison la plus propice à la fréquentation des forêts dans un but de détente (repos, pique-nique, jeux de boules...). Les usages liés directement au milieu forestier – observation de la faune et de la flore, cueillette, ramassage du bois, s'étendent quant à eux sur trois saisons (printemps, été automne). Chaque période comporte des activités spécifiques : champignons à l'automne, fleurs au printemps et en été... La chasse et la pêche enfin, sont principalement pratiquées en hiver.

Les variations hebdomadaires sont également accusées : une très grande majorité de franciliens se rend dans les forêts le week-end (63 % des réponses). Le dimanche apparaît comme le jour consacré pour ce type de promenade (44 % contre seulement 19 % pour le samedi) sans doute parce que ce jour est celui de la

La répartition des forêts en Ile-de-France



SIGR, Iaurif

fermeture des commerces. Cette observation ne s'est pas démentie depuis 30 ans.

Plus de promeneurs et plus souvent : une augmentation importante de la fréquentation du domaine forestier

92,5 millions de visites en 1998 contre 57 millions en 1968, cela représente une augmentation de 60 % de la fréquentation des forêts supérieure, dans le même temps, à l'accroissement de la superficie ouverte au public (40 %). Ce phénomène,

différent d'un massif à l'autre, n'engendre pas d'insatisfaction notoire. La forêt la plus fréquentée reste, de loin, Fontainebleau, avec environ 17 millions de visites par an, suivie par Rambouillet. Le bois de Vincennes occupe la troisième place avec 9 millions de visites par an, il devance de plus de 4 millions de visiteurs le bois de Meudon. Les deux premiers massifs, Fontainebleau et Rambouillet, très étendus, constituent les principales respirations vertes de la région et sont fréquentés par des visiteurs résidant relativement loin. L'attrait du bois de Vincennes s'explique par sa situation géographique : il joue le rôle d'espace de détente pour de nombreux parisiens et banlieusards de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne.

Cette distribution territoriale très inégale des massifs forestiers induit nécessairement un accès inégal aux espaces boisés, puisque la proximité géographique (ou du moins une bonne accessibilité) influe sur le temps de parcours. En ce sens, s'il faut plus de 30 minutes pour se rendre dans une forêt, les sorties y seront moins fréquentes. Ainsi les deux départements les moins desservis en espaces verts et boisés regroupent-ils les taux les plus faibles de personnes visitant au moins une fois dans l'année une forêt d'Ile-de-France. Les Hauts-de-Seine sont à mettre à part, dans la mesure où ce département bénéficie de la proximité d'importants massifs et d'espaces verts (dont le bois de Boulogne).

Les forêts d'Ile-de-France
de plus en plus fréquentées

Une répartition des visites inégale selon les départements

Les deux départements les plus visités sont les Yvelines et la Seine-et-Marne. Viennent ensuite Paris, en raison de l'importance du nombre d'habitants, le Val-d'Oise et l'Essonne. Le Val-de-Marne et la Seine-Saint-Denis demeurent à la traîne. Les visites correspondent généralement à des flux de proximité puisque 75 % des visiteurs habitent le département duquel relève la forêt où ils se rendent. Toutefois, dans les forêts de Paris et du Val-de-Marne, les visiteurs originaires de ces départements sont minoritaires : 22 % dans les bois parisiens, 41 % dans les forêts du Val-de-Marne. Les habitants des Yvelines et de Seine-et-Marne sont majoritaires dans leurs forêts. En Essonne, Val-d'Oise et Seine-et-Marne, il y a équilibre entre les visiteurs extérieurs et les habitants de ces départements. À l'inverse, là où le déficit d'espaces boisés est le plus criant, les habitants vont majoritairement dans un autre département. Les parisiens se disper-

Pour en savoir plus

- *La fréquentation des forêts en Ile-de-France ; caractéristiques des sorties et flux de visites des franciliens*, Bruno Maresca, Département Évaluation des politiques publiques du CREDOC, janvier 2001. Rapport disponible à l'AEV de la région d'Ile-de-France.
- *La forêt utilisée pour des loisirs de plus en plus actifs*, Bruno Maresca, CREDOC, Consommation et Modes de vie n°149, mai 2001.
- *Les loisirs de plein-air en région d'Ile-de-France*, Jean-Louis Dubois, Cahiers de l'Iaurif n°45, mars 1977.

sent davantage sur les différents massifs. Les résidents de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne se déplacent principalement vers les départements limitrophes.

En conclusion...

En 30 ans, au cours desquels l'urbanisation et les infrastructures n'ont pas réduit le patrimoine forestier de l'Ile-de-France, l'action conjointe des collectivités publiques a élargi les surfaces ouvertes au public.

Cette action soutenue a répondu à une demande sociale bien réelle. Les forêts, loin d'être désertées au profit d'autres formes de loisirs, restent des lieux privilégiés pour les activités de détente.

Pour l'avenir, il faudra prendre en compte les deux points de vue qui se font jour dans la demande de plus d'espaces forestiers : celui d'espaces verts associés aux zones urbaines denses déficitaires, et celui d'extension des grands domaines pour leur patrimoine naturel qui répond à une sensibilité esthétique et écologique.

Mais il ne faudra pas diminuer l'effort porté à l'entretien et aux aménagements afin que les attentes des promeneurs continuent à être satisfaites.



Bernard Gegauff, Médiathèque Iaurif

Le dispositif d'enquête

L'enquête a été réalisée auprès de 2 500 franciliens de 18 ans et plus, choisis dans 250 communes et représentatifs de la population francilienne. Ils ont, dans un premier temps, été interrogés entre juin et octobre 1998, ce qui a permis de caractériser la perception des franciliens et leurs pratiques de fréquentation des forêts de la région.

Ils ont ensuite été interrogés tous les deux mois à l'aide de carnets qui leur ont permis de décrire au moins dix sorties différentes en forêt. 879 personnes ont renvoyé au moins un carnet. Ainsi, 500 à 600 personnes ont fourni des informations sur leurs sorties en forêt.